



Expos



Toutes les expos sur
sortir.telerama.fr

SÉLECTION CRITIQUE PAR
LAURENT BOUDIER (Art)
ET BÉNÉDICTE PHILIPPE
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

ANTOINE BOURDELLE, QUE DU DESSIN

Jusqu'au 11 mars, 10h-18h (sf lun.),
musée Bourdelle, 18,
rue Antoine-Bourdelle, 15°,
01-49-54-73-73. (2,50-5 €).

123 A l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du sculpteur, né en 1861 et mort en 1929, élève de Falguière et de Dalou, praticien chez Rodin, le toujours aussi charmant musée Bourdelle expose une longue et fort riche sélection de dessins choisis dans ses collections. Copies de maîtres, dessins préparatoires, croquis intimes, ou, plus rare, érotiques, portraits, au pastel, au fusain et à l'encre : on lit avec bonheur la ligne de vie de Bourdelle, artiste qui disait : "Le savoir en sculpture, c'est le dessin."

BACKSTAGE (RETOUR DE STAGE)

Jusqu'au 25 fév., 11h-19h (sf dim., lun.), Backslash Gallery, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 3°, 09-81-39-60-01. Entrée libre.
Bonne nouvelle, bonne idée, la dynamique galerie Backslash lance "Backstage" ("Retour de stage"), une exposition alléchante sous le commissariat de l'artiste Mathieu Mercier, qui a choisi de réunir les plasticiens, stylistes, architectes et graphistes qui ont travaillé avec lui. A noter, aussi, à partir du 20 janvier, une importante exposition personnelle de Mercier au Crédac d'Ivry. On y revient.

BASELITZ SCULPTEUR

Jusqu'au 29 jan., 10h-18h (sf lun.), 10h-22h (jeu.), musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 16°, 01-53-67-40-00. (4,50-9 €).

123 Cette expo dévoile un pan moins connu de l'activité de l'artiste allemand contemporain Georg Baselitz : une quarantaine de sculptures en bois peint, exécutées entre 1979 et 2010, montre dans une scénographie dépouillée toute la puissance et la maîtrise ahurissante de l'artiste. C'est un vrai bonheur que de circuler parmi ses totems, figures humaines, têtes grotesques. Une exposition d'une force majestueuse.

BÊTES OFF

Jusqu'au 11 mars, 9h30-18h (tj), Conciergerie, 2, bd du Palais, 1^{er}, 01-53-40-60-80. (6-8,50 €).

123 Pendant tout l'été, du château de Pierrefonds à l'abbaye de Montmajour, une

quarantaine de sites gérés par les Monuments historiques ont accueilli des œuvres contemporaines sur le thème de l'animal. Cet hiver, on retrouve à la Conciergerie une belle sélection de sculptures, d'installations, de vidéos ou de dessins signés d'une foule d'artistes : cheval de peau de Berlinde de Bruyckere, ruches de Johan Creten, oiseaux picorant des guitares électriques de Céleste Boursier-Mougenot, projet de maison pour chien de Philippe Rahm, ou encore sculpture héraldique de Gloria Friedman... Ce "Bêtes off" évoque, par l'art, toutes les ambivalences et fascinations de l'être si humain pour l'animal.

CAROLE BENZAKEN : SAVIV SAVIV

Jusqu'au 5 fév., 11h-18h (sf sam.), 10h-18h (dim.), 11h-19h30 (mer.), musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, 3°, 01-53-01-86-53. (4,50-7 €).

123 Le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme poursuit son cycle d'expositions et d'invitations d'artistes contemporains avec le remarquable travail, si pudique et fort, de Carole Benzaken. A l'aide de textes du prophète Ezéchiel dont l'un évoque "la traversée de la vallée de l'ombre et de la mort, celle des ossements très secs, jusqu'à leur résurrection", en écho aux pogroms et aux camps d'extermination, elle déroule un très long rouleau de papier et de calque où mots et images fantomatiques, abstraites ou figuratives, se mêlent. Dans une autre salle, une installation de cubes lumineux et d'images flottantes prolonge ce délicat voyage de mémoire.

CÉZANNE ET PARIS

Jusqu'au 26 fév., 9h-22h (ven., sam., dim., lun.), 10h-20h (mar., mer., jeu.), musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 6°, 01-40-13-62-00. (7,50-12 €).

123 Une exposition Cézanne ne se boude jamais : quel bonheur donc de retrouver un large choix de peintures, de dessins et de gravures, évoquant le lien profond qui unit le maître d'Aix à la capitale. A l'occasion de multiples séjours à Paris, il n'a cessé, entre 1861 et 1905, de fréquenter les impressionnistes (Pissarro, Guillaumin, Renoir, Monet), mais aussi le bon mécène d'Auvers-sur-Oise, le docteur Gachet. Loin de la montagne Sainte-Victoire, mais également loin d'un Paris pittoresque et urbain (il a peu peint la capitale), on suit le jeune Cézanne dans son apprentissage, le peintre qui file en douce à la campagne, se concentre sur des natures mortes, met au point sa peinture solide et solaire...

DAMIEN HIRST : THE COMPLETE SPOT PAINTINGS 1986-2011

A partir du 12 jan., 11h-19h (sf mer., dim., lun.), Gagosian Gallery, 4, rue de Ponthieu, 8°, 01-75-00-05-92. Entrée libre.
Marketing, coup de théâtre et rusé "art de la guerre" économico-artistique qui serait digne du fameux traité de Sun Zi... Les expositions et ventes mondiales de l'artiste anglais Damien Hirst ne se comptent plus. Lancé dans les années 80 par le collectionneur Charles Saatchi - qui déclarait alors à la presse anglo-saxonne que l'art contemporain ne l'intéressait plus (!) -, voilà Hirst sur un nouveau coup : son exposition parisienne se tient au même moment dans les onze espaces des galeries Gagosian, à New York, Londres, Los Angeles, Rome, Athènes, Genève et Hongkong...

DAN FLAVIN : AN INSTALLATION

A partir du 14 jan., 11h-19h (mar., sam.), galerie Emmanuel Perrotin, 76, rue de Turenne, 3°, 01-42-16-79-79. Entrée libre.
Né en 1933 et mort en 1996, l'artiste américain Dan Flavin demeure l'une des plus fascinantes figures de l'art américain d'après-guerre. Anecdote : pendant l'été 1961, alors qu'il travaille comme gardien au musée d'histoire naturelle de New York, il fait des dessins de sculptures incorporant des sources lumineuses. Art religieux, minimal, austère, il commence des peintures monochromes ornées d'ampoules électriques, puis, à partir de 1963, construit des sculptures utilisant uniquement des tubes de néon blanc ou de couleur. A la galerie Perrotin, en voilà quelques bons pour réviser ses classiques...

DELPHINE GIGOUX-MARTIN : RIEN N'A D'IMPORTANCE

Jusqu'au 22 jan., 14h-19h (sf dim., lun.), galerie Métropolis, 16, rue de Montmorency, 3°, 01-42-74-64-17. Entrée libre.

123 Contes animaliers et contes modernes plus cruels, où celui qui mange sera un jour mangé à son tour : l'art de Delphine Gigoux-Martin oscille toujours entre la candeur et le merveilleux carnassier. Si vous voulez découvrir cette artiste attachante, née en 1972 et vivant près de Clermont-Ferrand, direction la galerie Métropolis, qui expose ses trophées de chasse naturaliste, ses installations mêlant aux murs de larges dessins en noir et blanc et des animaux empaillés, ici des renards, là une biche bondissante, un frêle oiseau ou une colonie d'insectes fixés pour toujours dans un paysage. Sous le conte se lisent une belle dose d'humour et un lien de complicité avec la nature, bien loin des suceries écologiques...

EDVARD MUNCH, L'ŒIL MODERNE 1900-1944

Jusqu'au 23 jan., 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), centre Pompidou, place Beaubourg, 4°, 01-44-78-12-33. (8-12 €).

123 Edvard Munch à Beaubourg pourrait bien être l'exposition de l'année tant le parcours, pas vraiment rétrospectif, revisite avec brio et intelligence toute l'œuvre de l'artiste nordique, auteur du fameux "Cri", halluciné de solitude et de frayeur. On sait que la célèbre peinture (trop fragile) manque, mais on se consolera avec les haltes thématiques autour du portrait, de l'autportrait ou de la figure féminine. On observera avec attention la manière de repeindre plusieurs fois des tableaux en variations ou encore l'attrait du peintre pour les techniques de la photo et du cinéma. Emballant.

EMMANUELLE VILLARD : ARTIFICI FINTI # 1

Jusqu'au 21 jan., 11h-18h30 (sf dim., lun.), galerie des Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 3°, 01-42-74-47-05. Entrée libre.

123 Double exposition pour l'artiste française Emmanuelle Villard : dans l'abbaye de Maubuisson et à la galerie des Filles du Calvaire, à Paris, le tout accompagné d'une grosse monographie signée d'Eric de Chassey, actuel directeur de la villa Médicis, à Rome. On découvrira à la galerie le formidable travail de "pie" de l'artiste qui accumule avec brio strass, perles, babioles, bijoux en toc, paillettes, miroirs, sur des tableaux qui nourrissent une réflexion sur le factice, l'art baroque ou le sens de l'abstrait en autant de versions de style rocaille contemporaines.

FRANÇOISE PÉTROVITCH AU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Jusqu'au 22 jan., 11h-18h (sf lun.), musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, hôtel de Guénégaud, 3°, 01-53-01-92-40. (4,50-6 €).

123 Lapins, elfes, chiens et autres apparitions de contes s'installent dans les salles du musée de la Chasse et de la Nature. Dessins, aquarelles, sculptures et verres soufflés sont nés sous les doigts de fée de l'artiste Françoise Pérovitch, invitée à s'amuser et à musser dans les très riches collections permanentes du musée. Une chasse aux trésors excitante et rêveuse.

HEY ! MODERN ART & POP CULTURE

Jusqu'au 4 mars, 10h-18h (tj), 10h-19h (sam.), 11h-18h (dim.), Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18°, 01-42-58-72-89. (6,50-8 €).

123 A l'invitation de la Halle Saint-Pierre ainsi que d'Anne et Julien, créateurs et rédacteurs en chef de la revue "Hey !", les œuvres de soixante-quatre

artistes internationaux se côtoient dans un mix détonnant de pop culture et d'art brut ou singulier (Pierre Bettencourt, Clovis Trouille, Robert Crumb, Robert Combas, Erró, Jonone, Titine K-Leu...). Le résultat est parfaitement à la hauteur de nos attentes. Un parcours dense, bien rythmé, riche de découvertes de jeunes talents méconnus en France : compositions en métal sculpté, sculptures urbaines, impressions psyché, affiches colorées hallucinées, objets de céramique détournés... Dans ce cirque festif et déjanté, Eros et Thanatos flirtent allégrement à tous les étages. On a adoré. Un autre courant d'art contemporain, particulièrement décoiffant ! **B.P.**

JESPER JUST : THE UNKNOWN SPECTACLE

Jusqu'au 5 fév., 10h-18h (sf lun.), 12h-19h (sam., dim.), MAC-VAL (musée d'Art moderne du Val-de-Marne), carrefour de la Libération, 94 Vitry-sur-Seine, 01-43-91-64-20. [2,50-5 €].
Cinéma sur grand écran, jeux d'acteurs, travellings léchés, bande-son impeccable, l'exposition de l'artiste danois Jesper Just donne un très bon aperçu de ce que peut être une installation vidéo de luxe, à la lisière du cinéma d'auteur, entre le "2046" de Wong Kar-wai et le "Melancholia" de Lars von Trier. A la différence près que ces vidéos, à l'ambiance trouble et ombragée proche de "Fenêtre sur cour", se passent de dialogues et diffusent une sorte d'énigme narrative.

MARCEL STORR, BÂTISSEUR VISIONNAIRE

Jusqu'au 10 mars, 11h-18h (sf dim., lun.), Pavillon Carré de Baudouin, 121, rue de Ménilmontant, 20°, 01-58-53-55-40. Entrée libre.
Voilà une exposition qui suscitera autant l'intérêt d'amateurs d'art brut que celui de jeunes graphistes curieux de mondes imaginaires. Marcel Storr (1911-1976), cantonnier de la Ville de Paris, a dessiné pratiquement durant toute sa vie : des séries d'églises, des villes tentaculaires tout en hauteur et en couleurs... Un univers étonnant, inquiétant, longtemps oublié. Une découverte.

MATISSE, CÉZANNE, PICASSO... L'AVENTURE DES STEIN

Jusqu'au 22 jan., 9h-22h (ven., sam., dim., lun.), 9h-14h (mar.), 10h-22h (mer.), 10h-20h (jeu.), galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, 8°, 01-44-13-17-17. [8-12 €].

Les galeries nationales du Grand Palais s'intéressent à une famille hors normes, les Stein, dont on sait le rôle important joué auprès des artistes du siècle dernier, Cézanne, Matisse, Picasso... L'exposition est coorganisée par la RMN-Grand Palais, le San Francisco

Museum of Modern Art et le Metropolitan Museum of Art de New York et vaut largement une visite. Quel œil, quelle hardiesse, se dit-on devant "Les Baigneuses", de Cézanne, la sublime figure du "Grand Nu rose" de 1906, de Picasso, ou "La Sieste", tableau fort peu exposé, de Bonnard. Des tableaux cubistes à Picabia, c'est une malle aux trésors...

ŒUVRES DE GIORGIO DE CHIRICO - LEGS ISABELLA PAKSZWER-DE CHIRICO, 2011

Jusqu'en juillet, 10h-18h (sf lun.), musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, 16°, 01-53-67-40-00. Entrée libre.
En cette période de fêtes, pourquoi ne pas aller musser au musée et réviser ses classiques en allant mirer au calme les collections historiques du musée d'Art moderne de la Ville de Paris : Picasso, Matisse, Fautrier, Hantai ou Boltanski. En prime, on pourra y découvrir le superbe legs fait tout récemment au musée par la Fondation Giorgio et Isa de Chirico. Une soixantaine de peintures, de sculptures et de dessins de l'artiste italien, connu pour ses célèbres paysages et architectures métaphysiques, mais moins pour ses œuvres d'après-guerre à l'esprit plus classique...

LA SAISIE DU MODÈLE - RODIN, 300 DESSINS - 1890-1917

Jusqu'au 1^{er} av., 10h-18h (sf lun.), 10h-21h (mer.), musée Rodin - hôtel Biron, 79, rue de Varenne, 7°, 01-44-18-61-10. [5-7 €].

Exceptionnelle, rare et intime, l'exposition du musée Rodin aborde les trente dernières années du sculpteur au bord de la feuille de papier : voilà réunie une formidable suite de ses dessins, esquisses, recherches graphiques, des grandes séries comme les "Psychés", les "Femmes au pyjama", les "Danseuses" ou les découpages et les dessins, rehaussés d'aquarelle. Charnels, érotiques, décomposant la pause et le mouvement, la folle fraîcheur de ces œuvres lumineuses et fragiles (on peine à penser que ces dessins ont plus de cent ans !) sont notre cadeau d'hiver !

TADASHI KAWAMATA : UNDER THE WATER

Jusqu'au 18 jan., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Kamel Mennour, 47, rue Saint-André-des-Arts, 6°, 01-56-24-03-63. Entrée libre.

Exposé au Centre Pompidou, au HKW de Berlin, à la Art Tower Mito (Japon), à la Serpentine Gallery de Londres ou au Macba à Barcelone, le Japonais dévoile, à la galerie Mennour, un nouveau projet spectaculaire. L'artiste, à la formidable fécondité et à l'intégrité remarquable, a imaginé une installation poétique faite de centaines

de petits fragments de bois, de portes, de tiroirs ou de meubles éclatés. Rivière de bois, ce "Under The Water", que l'on regarde les yeux levés au plafond de la galerie, est d'une très douce et profonde humanité.

Photo

BREITNER, PIONNIER DE LA PHOTOGRAPHIE DE RUE

Jusqu'au 22 jan., 13h-19h (sf lun.), Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 7°, 01-53-59-12-40. [2-4 €].

Voilà une découverte à ne manquer sous aucun prétexte : les images d'Amsterdam de George Hendrik Breitner (1857-1923), peintre impressionniste néerlandais et remarquable photographe. Un artiste qui intégra très vite la technique et réalisa des clichés très modernes pour l'époque. L'alliance parfaite, d'un cadre à l'autre, du défilé et du pinceau.

CHRISTOPHE AGOU : FACE AU SILENCE

Jusqu'au 21 jan., 13h30-18h30 (sf dim., lun.), galerie Fait & Cause, 58, rue Quincampoix, 4°, 01-42-74-26-36. Entrée libre.

Christophe Agou a quitté la France pour New York dans les années 90. Peut-être lui fallait-il une telle distance pour saisir au plus près la lente disparition d'un monde qui a marqué son enfance. Plusieurs années durant, il est revenu se fondre dans les solitudes sauvages du Massif central, se frotter à l'âpreté du mode de vie des paysans. Vieux, pauvres, isolés, ces hommes et ces femmes sont, sous son regard, magnifiques, vivants, debout malgré tout, au milieu de leurs bêtes, de leur maison, de leurs paysages. Présentées aux Rencontres d'Arles cet été, ces images ont été distinguées par le 17^e prix européen du livre de photographie. Un extraordinaire hymne à la terre qui dépasse les frontières de l'espace et du temps. L'une des plus belles expos photo vue ces derniers temps.

DIANE ARBUS

Jusqu'au 5 fév., 11h-19h (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), 11h-21h (mar.), le Jeu de paume, 1, place de la Concorde, 8°, 01-47-03-12-50. [5,50-8,50 €].

Figure de la photographie américaine, Diane Arbus (1923-1971) a donné un autre visage au portrait : étrange, monstrueux, outrageant. Une rétrospective de son travail réunit deux cents images parmi les plus célèbres de son œuvre, publiées pour la plupart dans la presse américaine. Point de décryptage ; le visiteur est invité à déambuler seul, sans filet, parmi les vieilles héritières, les travestis maquillés, les couples enlacés, les enfants lâchés au beau

milieu de toutes les bizarreries physiques du genre humain... Les dernières salles, dédiées à la biographie de la photographe, ouvrent quelques portes, livrent quelques pistes. On se gardera bien de vous donner les clefs.

GISÈLE FREUND, L'ŒIL FRONTIÈRE - PARIS 1933-1945

Jusqu'au 29 jan., 11h-18h (sf lun.), Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent, 3, rue Léonce-Reynaud, 16°, 01-44-31-64-31. [5-7 €].

Dans une scénographie imaginative, les images en couleurs de la célèbre photographe Gisèle Freund (1908-2000), inséparable figure du Paris intellectuel de l'entre-deux-guerres, prennent toute leur saveur. On revoit avec plaisir ses portraits fameux : Virginia Woolf, André Malraux, André Breton... De nombreux documents d'archives sont également présentés.

HENRI CARTIER-BRESSON - PAUL STRAND, MEXIQUE 1932-1934

A partir du 11 jan., 13h-18h30 (sf lun.), 11h-18h45 (sam.), 13h-20h30 (mer.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebois, 14°, 01-56-80-27-00. [4-6 €].

Une époque, un pays, deux visions par deux maîtres de la photographie. On y revient.

LES HILTON BROTHERS, CHRISTOPHER MAKOS ET PAUL SOLBERG

Jusqu'au 21 jan., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Catherine Houard, 2, 31, rue Jacob, 6°, 01-43-54-44-43. Entrée libre.

Présentés ici à l'occasion de la parution de leur première monographie, "Tyrants And Lederhosen", les Hilton Brothers ont fait sensation lors du dernier vernissage de Paris Photo. Ce couple de photographes, formé par Christopher Makos, proche de Man Ray et de Warhol, et par Paul Solberg, cultive un look parfaitement improbable. Au-delà du spectacle, leurs images réalisées en duo ressemblent à une conversation à deux voix sur l'Amérique, présentée sous forme de diptyques. A ce babillage monté en sauce par le battage médiatique, on préfère "Bloom", le travail tout en sensibilité de Paul Solberg, sur la matière, la transparence des fleurs.

JEUNES PHOTOGRAPHES DE LA BOURSE DU TALENT 2011

Jusqu'au 19 fév., 9h-20h (tj), 13h-19h (dim.), 14h-20h (lun.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13°, 01-53-79-59-59. Entrée libre.

Lancée en 1998, la Bourse du talent récompense les jeunes photographes émergents. Autour des grands enjeux sociaux, politiques et esthétiques du monde d'aujourd'hui, le prix consacre quatre catégories d'images : la mode, le reportage, le portrait, l'espace. Au cœur des

préoccupations présentées cette année, l'identité, révélée par un mélange de procédés. Avec "Attrition", le travail de Thomas Devaux a été distingué dans la catégorie mode, et Guillaume Chamahian a été récompensé pour son reportage "Sombre Mémoire". Deux séries qui rapprochent peinture et photographie, présent et passé, pour mieux saisir l'essence des visages ou des faits. Un bel instantané de la photographie contemporaine.

PATRICK FAIGENBAUM :
PARIS PROCHE ET LOINTAIN

Jusqu'au 12 fév., 10h-18h (sf lun.), musée de la Vie romantique, 16, rue Chaptal, hôtel Scheffer-Renan, 9^e, 01-55-31-95-67. (3,50-7 €).

Acteur majeur de la scène photographique contemporaine, Patrick Faigenbaum s'interroge sur l'"identité". Au musée de la Vie romantique, le photographe déroule sa vision de Paris, avec l'œil d'un peintre. A travers plusieurs séries d'images, il livre ici un regard intimiste sur le quotidien, la ville et ses abords, sur les gens qui partagent sa vie. Du rythme de l'accrochage à la qualité des tirages, un rare moment de photographie.

THIBAUT DE PUYFONTAINE :
LATE COLORS

Jusqu'au 29 jan., 10h-20h (sf lun.), 12h-19h (sam., dim.), librairie galerie Le 29, 29, rue des Récollets, 10^e, 01-40-36-78-96. Entrée libre.

Thibault de Puyfontaine aime se perdre dans le théâtre de la ville, la nuit, pour en saisir toute la poésie du décor, une fois les hommes endormis. Son goût de l'aventure l'a conduit au Caire, dans les ruelles d'Alexandrie, jusqu'à Maputo, la capitale du Mozambique. Les murs, la lumière, les couleurs, les objets constituent sa matière première. Autant d'éléments dont il capture toute la magie dans des natures mortes magnifiques.

Voir article page 16

Civilisations

BOÎTES EN OR ET OBJETS DE VERTU AU XVIII^e SIÈCLE

Jusqu'au 6 mai, 10h-18h (sf lun.), musée Cognacq-Jay, 8, rue Elzévir, 3^e, 01-40-27-07-21. (2,50-5 €).

En plein cœur du Marais, le musée Cognacq-Jay, lieu un peu secret, abrite une extraordinaire collection de chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle : des toiles, des dessins, des objets d'art décoratif, du mobilier... Parmi ces trésors figure un ensemble tout à fait exceptionnel de petites boîtes en or, dont cent quatre-vingts sont aujourd'hui présentées. Bijoux d'orfèvrerie, ces pièces, tour à tour précieuses, drôles ou étonnantes, nous murmurent chaque fois à l'oreille les petites histoires

d'un siècle où l'amour s'exprimait à travers des battements d'éventail et des bruissements de soie. Pour toutes les générations de femmes et de Casanova !

DES JOUETS ET DES HOMMES

Jusqu'au 23 jan., 10h-20h (sf mar.), 10h-22h (mer.), Galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, 8^e, 01-44-13-17-17. (8-11 €).

Séquence ludique au Grand Palais : avec la complicité des Arts décoratifs, mille jouets défilent dans les galeries, des poupées de l'Antiquité aux derniers jeux vidéo. A y regarder de plus près, l'affaire est très sérieuse. Le jouet est ici présenté sous l'aspect éducatif qu'il joue depuis toujours en Occident dans l'apprentissage – bien codé – des rôles sociaux... Dans ce parcours, très riche, on passe de la surprise (une panoplie de prêtre de 1917 !) à la découverte amusée (l'étourdissant trousseau miniature des princesses Elisabeth et Margaret). De la nostalgie (les ours usés jusqu'à la corde) au plaisir des yeux (impressionnant défilé de voitures anciennes, d'avions et de bateaux)... Sans oublier les facéties du vidéaste Pierrick Sorin, invité à dérider l'exposition avec quinze installations créées pour l'occasion. On a notamment campé devant son "rêve" de maison de poupée !

ÉLISABETH GAROUSTE :
TOHU-BOHU

Jusqu'au 21 jan., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, 4^e, 01-42-71-05-29. Entrée libre.

Avec son complice Mattia Bonetti, Elisabeth Garouste a lancé au cœur des années 80 et 90, marquées par le minimalisme, la tendance baroque, signant des meubles sculptures aux accents primitifs, des objets aux rondeurs colorées. Encouragée par le regard du peintre Gérard Garouste, son mari, l'artiste montre pour la première fois les dessins qu'elle a "griffonnés" toute sa vie. Un "tohu-bohu" brut et spontané de personnages, d'animaux, de plantes venus du plus profond de la terre, collés-serrés, enroulés sur les feuilles de papier, avec parfois quelques touches de couleur. Une sacrée découverte, complétée d'un magnifique bestiaire en volume !

MAORI - LEURS TRÉSORS ONT UNE ÂME

Jusqu'au 22 jan., 11h-21h (jeu., ven., sam.), 11h-19h (mar., mer., dim.), musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00. (5-7 €).

Trésors ancestraux, œuvres d'aujourd'hui... La culture maorie se déploie à travers deux cent cinquante objets d'art du musée Te Papa Tongarewa

de Nouvelle-Zélande. Conçu par des représentants de cette culture, le parcours est très didactique et historique. Les objets (rames de bateaux, éléments domestiques, parures...) sont superbes, qu'ils soient contemporains ou traditionnels. Curieusement, l'ensemble – contrairement au titre – manque un peu de souffle. L'histoire est-elle trop douloureuse, trop compliquée ? La terre, trop lointaine ? Il faudra faire le voyage pour mieux appréhender ces réalités.

METROPOLIS

Jusqu'au 29 jan., 12h-19h (sf mar.), 10h-20h (dim.), 12h-22h (jeu.), Cinéma-thèque française, 51, rue de Bercy, 12^e, 01-71-19-33-33. [3-6 €].
1234 Ses gratte-ciel futuristes, le robot de la "femme-machine", ses foules de figurants... Les images de ce chef-d'œuvre du cinéma d'avant-garde restent imprimées dans l'imaginaire collectif. Présenté à Berlin en 1927, le film sera à plusieurs reprises remanié... Aujourd'hui restauré dans sa version originale, ce bijou du muet fait l'objet d'une expo exceptionnelle. Dessins originaux de la main des décorateurs, photos et documents de tournage, dispositifs techniques... illustrent pas à pas les principales séquences du film. Un rêve pour les cinéphiles. Pour les autres, lectures et rétrospectives permettent de s'immerger au préalable dans l'univers de Fritz Lang.

POMPÉI – UN ART DE VIVRE

Jusqu'au 12 fév., 10h30-19h (lun.), 10h30-21h30 (ven.), 10h30-21h30 (lun.), Fondation Dina-Vienny - musée Maillot, 61, rue de Grenelle, 7^e, 01-42-22-59-58. [9-11 €].
1234 C'était l'un des événements attendus de la rentrée culturelle : l'évocation d'une "domus pompeiana", une villa pompéienne, à travers deux cents œuvres et objets. Le dispositif est sobre, le propos est clair et la circulation fluide, de la cuisine aux jardins, en passant par les bains. On en ressort avec le sentiment étrange que cette époque n'est pas si lointaine, avec des objets aux contours familiers. Parfait pour illustrer les cours des latinistes en herbe !

SEMPÉ : UN PEU DE PARIS ET D'AILLEURS

Jusqu'au 11 fév., 10h-19h (sf dim.), Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, 4^e, 3975. Entrée libre.
1234 Le père du Petit Nicolas bat des records de popularité. Il faudra donc patienter avant de pouvoir franchir les portes de l'Hôtel de Ville. Mais le parcours, une rétrospective en trois cents dessins originaux, en vaut la chandelle ! La balade, poétique et pleine d'humour, emporte le visiteur de Paris à New York, au fil des ouvrages

Derniers jours

ARNULF RAINER, VICTOR HUGO : SURPEINTURES

Jusqu'au 15 jan., 10h-18h, maison de Victor-Hugo, 6, place des Vosges, hôtel de Rohan-Guéméné, 4^e, 01-42-72-10-16. [2,50-5 €].

1234 Vite, vite, on se dépêche pour aller découvrir cette formidable et étrange exposition à la Maison de Victor Hugo, qui révèle les œuvres de l'artiste contemporain autrichien Arnulf Rainer. Depuis 1998, ce dernier revisite en effet avec bonheur l'œuvre graphique du poète, agrandit des détails, inverse certaines images, place des griffures ou de grands coups de pinceau, transformant et prolongeant ainsi le geste d'Hugo. Romantique rencontre, à la limite du chaos.

AU ROYAUME D'ALEXANDRE LE GRAND – LA MACÉDOINE ANTIQUE

Jusqu'au 16 jan., 9h-18h, 9h-21h45 (mer., ven.), musée du Louvre, hall Napoléon, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-40-20-53-17. [11 €].

1234 Une couronne recouverte de feuilles d'or, suspendue dans une vitrine, accueille le visiteur. Légère, fine, elle semble, comme par magie, suspendue dans les airs. D'entrée, le ton est donné : vous voici dans la Grèce antique comme vous en avez toujours rêvé. Bienvenue au royaume de la sagesse, du merveilleux, de l'intelligence. Un bonheur d'exposition de bout en bout, que ce soit par sa richesse, sa clarté, la beauté de ses objets ou la limpidité de ses textes. Une bouffée d'oxygène ! A la lumière des toutes récentes découvertes archéologiques, cinq cents œuvres brossent les contours de la Macédoine antique. Bijoux, sculptures, objets du quotidien... La Grèce déroule sous nos yeux ses trésors.

BEAUTÉ, MORALE ET VOLUPTÉ DANS L'ANGLETERRE D'OSCAR WILDE

Jusqu'au 15 jan., 9h30-18h, 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e, 01-40-49-48-14. [5,50-8 €].

1234 De la peinture à la littérature, en passant par la photographie, le vêtement ou les arts décoratifs, le parcours explore l'"aesthetic movement", qui traverse la société britannique à partir de 1860. Dans un élan poétique commun, écrivains et artistes résistent à la "laideur" triomphante du monde industriel... Whistler, Burne-Jones, Morris... Les plus grandes figures sont représentées dans cette longue balade rythmée de tableaux langoureux, de meubles lourdement ouvragés et d'objets d'art précurseurs. Une riche page de l'histoire des arts britanniques, illustrée d'aphorismes d'Oscar Wilde, à savourer sans compter.

BORIS VIAN

Jusqu'au 15 jan., 10h-19h, 13h-19h (dim.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13^e, 01-53-79-59-59. [5-7 €].

1234 Il était né en 1920 dans une famille bourgeoise et fantasque. En 1959, Boris Vian mourut, à 39 ans, terrassé par une crise cardiaque, pendant la première de l'adaptation au cinéma de son roman "J'irai cracher sur vos tombes". Entre ces deux extrêmes, la vie fut son terrain de jeux privilégié. Dans un décor rouge sang, le parcours, pétillant et rythmé grâce à une abondance de documents visuels et papier, déroule, en ruban, toutes les facettes de ses talents : trompettiste de jazz, auteur-chanteur drôle et plein d'esprit, romancier provoquant... A ne pas manquer.

LA COMÉDIE-FRANÇAISE S'EXPOSE

Jusqu'au 15 jan., 10h-18h, 10h-20h (jeu.), Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, av. Winston-Churchill, 8^e, 01-53-43-40-00. [4,50-9 €].

1234 De la Comédie-Française, on connaît bien le théâtre, au Palais-Royal, le répertoire savant, en voici maintenant les coulisses ! Suivant un récit en quelques actes, le visiteur remonte le temps jusqu'aux origines et croise les grandes figures qui ont fait la réputation du Français. On découvre ainsi des souvenirs historiques (notamment le fauteuil de Molière), des tableaux, des maquettes de décor... La scénographie est sobre et enjouée, l'éclairage absolument parfait. Bravissimo !

FRA ANGELICO ET LES MAÎTRES DE LA LUMIÈRE

Jusqu'au 16 jan., 10h-18h, 10h-21h30 (sam., dim., lun.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8^e, 01-45-62-11-59. [8,50-10 €].

1234 Plus que quelques jours pour découvrir les rares œuvres de Fra Angelico, figure majeure du Quattrocento, qui sont ici accompagnées des créations de Paolo Uccello, Filippo Lippi, Lorenzo Monaco ou Zanobi Strozzi. Un plaisir immense que de retrouver réunis des tableaux tels "La Décollation de saint Jean-Baptiste et le banquet d'Hérode", venu du Louvre, "Le martyr des saints Cosme et Damien" ou encore le "Saint Nicolas" emprunté aux collections du Vatican, pour entrer dans l'art virtuose et si tendre du frère Angelico, de sa construction progressive des perspectives, des espaces illusionnistes captés sous la douceur des compositions et des tons colorés. Un must à ne pas rater.

PAUL KLEE POLYPHONIES

Jusqu'au 15 jan., 12h-18h (mer., jeu.), 12h-22h (ven., sam.), 10h-22h (dim.), Cité de la musique, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01-44-84-44-84. [5-8 €].

1234 On le sait, Paul Klee hésita longtemps entre le violon et la peinture. C'est ce rapport entre la musique et l'œuvre visuelle qu'explore cette belle exposition, fort nourrie. Ce parcours réunit plus de 130 œuvres et des documents issus d'archives personnelles. On y découvrira des lettres, des photographies, des partitions, des livres, et même le violon Testore 1702 que Klee acquit en 1903. Du Cavalier bleu aux paysages colorés, des compositions abstraites à l'écriture musicale au temps du Bauhaus, en passant par les scènes poétiques et figuratives, on lit, dans une ambiance musicale (de Bach à Schönberg), toute la profondeur d'âme de l'artiste suisse.

et des publications. Devant ses foules minuscules, ses tableaux cocasses du quotidien, ses tendres caricatures, un public de tous âges déambule presque religieusement. De temps en temps, un éclat de rire vient rompre le silence. Le nôtre s'est échappé "à Saint-Tropez" ! Un vieux monsieur l'a partagé. Une parenthèse enchantée, loin des bruits de la ville, si bien croqués.

URSS : FIN DE PARTIE (I) – LES ANNÉES PERESTROÏKA

Jusqu'au 26 fév., 10h-17h (lun.), musée d'Histoire contemporaine-BDIC, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 7^e, 01-44-42-54-91. [3-5 €].

1234 Vingt ans déjà que le bloc soviétique s'est effondré. Dans un dispositif scénographique impeccable de sobriété, le parcours revient sur les années de perestroïka qui ont précédé cette chute, décryptant de multiples photographies et documents. Une bonne leçon d'analyse politique, ce qui est souvent le cas dans ce musée.

YANN KERSALÉ : SEPT FOIS PLUS À L'OUEST

Jusqu'au 25 mars, 12h-19h (sf lun.), espace Fondation EDF, 6, rue Récarnier, 7^e, 01-53-63-23-45. Entrée libre.

1234 Dignes, ponts, paysages... Depuis trente ans, Yann Kersalé parsème la France de ses créations lumineuses, utilisant la "matière noire" comme d'autres artistes explorent la terre ou la peinture. Le parcours proposé aujourd'hui à Paris est une balade poétique et sensorielle. Plongé dans la nuit, le visiteur découvre sept installations restituant l'atmosphère des lieux mis en scène par l'artiste, cet été, en Bretagne. On y entend le vent et crépiter le feu ; on voit le jaillissement de vagues, le chaos des rochers... Une échappée vivifiante et enchantée.

Sciences

MATHÉMATIQUES, UN DÉPAYSEMENT SOUDAIN

Jusqu'au 18 mars, 11h-20h (sf lun.), 11h-22h (mar.), Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 14^e, 01-42-18-56-50. [6,50-9,50 €].

1234 Les mathématiciens ont, depuis la nuit des temps, inventé un langage pour décoder et mesurer le monde. La Fondation Cartier, entourée de sommités scientifiques, propose une approche sensible et accessible à tous de cet univers fascinant. Imaginé par neuf artistes familiers des lieux (David Lynch, Raymond Depardon...) et de nombreux mathématiciens, le parcours mêle l'étrange et le spectaculaire, l'image mouvante, l'installation, la robotique et l'abstraction. Une merveilleuse aventure qui en réconciliera plus d'un avec les maths !